

Colloque de l'Afssa 2014

Association for French Studies in Southern Africa

Lundi 1 septembre – Mercredi 3 septembre 2014

University of Cape Town (UCT)

« Confluences. Rencontres transocéaniques »

Appel à contributions (date limite : 30 novembre 2013)

L'une des tendances mondiales qui s'affirme aujourd'hui consiste à privilégier les relations latérales plutôt qu'à chercher de se projeter encore sur un axe Nord-Sud historiquement chargé de significations alourdies. Des pays émergents se rallient sans plus passer par le vieux centre, renouant ainsi avec d'anciennes pratiques qui ne passaient pas par l'Europe, mais reliaient entre eux les territoires de la zone océano-indienne ou ceux de la mer caribéenne. Mais c'est peut-être dans le domaine des collages interculturels et des interférences artistiques que la plus grande fluidité se laisse repérer dans de tels échanges. Depuis plusieurs décennies un dialogue d'inégal à inégal se développe ainsi, fait d'anciennes migrations, de transports forcés et de dérives plus récentes, entre les Amériques et l'Océan indien, sur un axe dont l'Afrique serait le foyer diasporique et excentré. Prenant appui sur la légende selon laquelle à la pointe du Cap conflueraient l'Océan Indien et l'Atlantique Noir, ce colloque propose de détourner quelque peu notre attention des influences européennes en matière de langues et de littératures, afin de mieux suivre les flux et les reflux de courants plus profonds, et les transversales tremblantes qu'ils permettent d'enregistrer dans ce va-et-vient. Confluences incertaines, donc, plutôt qu'influences indéniables. Mais ce cap est aussi celui des tempêtes : le doubler s'avère périlleux, et plus d'un voyageur a failli y échouer.

- D'un point de vue littéraire, nous invitons à multiplier les rapprochements immédiats entre territoires autrefois colonisés : comment relier l'insularité océano-indienne aux îles caribéennes, par exemple, sans nécessairement en passer encore par la France ? Peut-on faire l'économie du patrimoine littéraire français tout en choisissant de s'exprimer en français ? Ce français lui-même, pourtant soumis à toutes sortes de créolisations, est-il en mesure d'enregistrer toutes les variations du monde contemporain ? Prendrait ainsi fin, sur le plan symbolique, le voyage triangulaire, qui de l'Afrique menait aux mondes nouveaux par l'immonde, en passant par Nantes, La Rochelle ou Bordeaux. Tel auteur haïtien nous parle du Québec ; tel écrivain congolais évoque les Etats-Unis ; tel autre, mauricien, séjourne en Allemagne avant de s'en retourner en Inde. Et c'est à Macondo que fut couronnée la dernière reine de Madagascar. La mise en scène de la migritude n'aboutit pas fatalement à Barbès-Rochecouart.
- Du point de vue de l'enseignement du français langue-culture, les contributions pourront aborder chacun des pôles du triangle pédagogique et les relations qu'ils entretiennent. Elles porteront notamment sur la variété des publics apprenant le français au sein de l'axe Sud-Sud, leurs spécificités, leurs besoins et les cultures d'apprentissages qui les caractérisent. Elles s'intéresseront au profil des professeurs de français dans les pays-cibles, à leur formation, à leurs compétences, ainsi qu'à la

question des cultures d'enseignement. En ce qui concerne la langue française comme objet d'enseignement/apprentissage, elles pourront se pencher tant sur les aspects sociolinguistiques, que langagiers et culturels, et notamment sur la place du français langue-culture dans le paysage plurilingue et pluriculturel des pays de la zone-cible, sur la question des variations langagières et culturelles, ainsi que sur leur intégration dans la classe de français. Une attention particulière, mais pas exclusive, sera donnée aux études mettant en relief la porosité des frontières entre les ensembles de la zone à l'étude.

Comité scientifique :

Jean-Louis Cornille, Vanessa Everson, Annabelle Marie (UCT),
Catherine Du Toit (US), Bernard De Meyer (UKZN), Jaco Alant (UKZN).

Adressez vos propositions en 300 mots à jean-louis.cornille@uct.ac.za ; ou à annabelle.marie@uct.ac.za.